

Une forêt de mots - 1/3

On parle beaucoup de poésie ici en ce moment, mais la poésie ça apporte quoi ? Alors je préviens tout de suite ce n'est que mon avis...

La poésie est un refuge pour moi (lire et écrire) justement parce qu'on peut y mettre beaucoup de choses et que les mots prennent un sens différent pour celui qui les lit, celui qui les écrit... Et même pour celui-là même qui les écrit, un jour il y verra autre chose que ce pour quoi il les avait formulés.

Bref je crois au pouvoir de la poésie, au moins dans ma vie. Tout ça peut même paraître un peu philosophique, même si j'ai horreur de ce mot. Comme l'intelligence, le bien ou le mal, c'est un concept qui est trop souvent et trop vite bouté hors de ses propres bornes.

On m'a dit que la poésie était une, qu'elle délivrait toujours le même message. On m'a dit en substance ceci (c'est un extrait d'une conversation que j'ai eue avec un étudiant dans un forum de discussion.) : "Je ne crois pas qu'une phrase - et encore plus dans une langue aussi développée que la langue française - puisse être prise à différents niveaux (à moins que cela soit voulu). Ou si elle peut l'être, cela ne me semble pas être le but de la poésie ; je reste persuadé que tout l'art d'écrire et de "poéter" consiste à faire passer exactement l'idée à laquelle on pense ; c'est là qu'on se sent relié, touché - c'est là qu'on atteint la quintessence de l'art - lorsqu'il n'y a aucune ambiguïté (c'est du moins la conception que j'ai de la poésie)."

Ma façon d'envisager la poésie diffère cependant. Il est vrai que restituer exactement une pensée, une réflexion, avec des mots, de façon à ce que tout le monde la comprenne, c'est un art bien souvent ignoré ou refoulé devant celui de l'image. Mais à mon sens c'est plus de l'écriture, de littérature classique, dont il s'agit. La poésie pour moi est une forme à part, réellement singulière de l'écriture; elle n'a pas pour vocation de retranscrire une, mais des pensées; je conçois plus la poésie comme un vecteur d'émotions. Je ne sais pas trop comment l'expliciter; s'imaginer sur les bancs du lycée, en première, entendre son professeur débiter le sens profond des vers 5 et 6 du poème au programme et s'apercevoir que ce n'est pas comme ça que l'on a perçu le message. Et dans ce cas ? A-t-on tort, faut-il croire que l'enseignant a forcément raison ? Non, je ne pense pas, les mots recèlent plusieurs sens et c'est sans doute voulu comme on me l'a suggéré (au moins par l'inconscient). Quand j'écris je ressens quelque chose de bizarre, de la fierté, et de l'absence en même temps. Les mots me transcendent en quelque sorte, ils me dépassent souvent. Je crois que le plus grand piège c'est justement de vouloir que les mots soient sages et nôtres; qu'ils ne se couchent sur le papier que pour faire voir notre vision des choses. Non les mots, on les laisse sortir; bien sûr ils nous appartiennent mais ils appartiennent aussi aux autres à ceux qui vont les apprivoiser derrière nous.

Comment concevoir qu'il y ait toutes ces malversations autour d'écritures saintes par exemple ? le texte semble clair pourtant mais chacun y déniche sa version, s'approprie les mots et adapte les écrits. Le fanatisme est, à mon sens, une analyse exacerbée des mots qui ne transforme que de trop le sens véritable qu'ils ont. Les fanatiques ont juste une énorme propension à la distorsion des choses et de mots. Ça ne les excuse pas et ça n'incrimine pas les écrivains et autres prophètes. Mais les mots sont une de nos inventions, la poésie est une manière d'exprimer l'émotion; comment avec tout ça les écrits pourraient rester objectifs ? La subjectivité en est forcée. Quand on trouve qu'un poète est bon, c'est parce que sa vision correspond à la nôtre. de même pour toute forme d'art. c'est égoïste mais vivre en soi, c'est une forme d'égoïsme...

Bien entendu cela n'engage que moi (enfin d'autres pensent de même j'imagine) Toujours est-il que pouvoir transcrire ce que l'on veut avec exactitude dans les mots, c'est très difficile et très beau quand c'est réussi. Mais à mon sens cela n'est pas que cela la poésie; ce serait probablement un peu fade autrement. La vie c'est bien plus que ce que nous pensons...

Trois petits exemples et puis s'en vont...

C'est le genre de poèmes qui ne signifient plus du tout la même chose aujourd'hui que lorsque je les ai écrits...

Une forêt de mots - 2/3

Si me taire

Leurs mots seront mon cimetière,
Leurs silences seront mes clairières,
Dans leurs vers, je finirai rongé,
Les poètes bâtiront mon mausolée...

Alors, regarde, regarde un peu...

Regarde mes yeux et vois le monde
De sa froide lumière ils s'innovent
A travers eux, il se construit
Dans leur feu, il prend sa vie

La clef des champs, la clef des villes
La clef des gens, la clef juvénile,
Mes yeux sont la clef,
Mes aveux ton secret...

Des mots, des mots...

Des mots de tous les jours pour aimer...
Des gros mots pour la colère.
Des petits mots, doux, pour la tendresse.
Des mots d'où ? pour retrouver.
A demi mots pour chuchotter.

Des mots cachés pour s'orienter...
Du mot à mot pour les traduire.
Des mots fléchés pour les conduire.
Des mots croisés pour définir.
Des mots de liaison pour réunir.

Des mots pensés pour maux pensés...
Des mots de réconfort pour se soigner.
Des mots d'encouragement pour exhorter.
Des mots d'excuse pour pardonner.
Des mots d'adieu pour s'en aller.

Des jeux de mots pour s'amuser...
Des mots laids pour gens bêtes.
Des mots tôt pour gagner du temps.
Des mots cris pour se railler.
Des mots rôles pour les leçons.

Des mots, des mots...

Une forêt de mots - 3/3

Des mots qui desserrent la gorge.
Des mots qui dénouent la langue.
Des mots qui frappent la forge.
Des mots qui caressent doucement.

Des mots, des mots...
Des mots à vivre et à rêver.
Des mots dans l'instant ou pour l'éternité.
Des mots, des mots.
Des mots, des mots...

L'épongeoire

Un épongeoire pour égoutter sa vie
La vider des perles d'amertume
Un épongeoire pour sécher la brume
Chasser les nuages et le ciel gris
Pour une passoire à maux
Un épongeoire, drôle de mot...

...